

# PARCOURS

# SANT-PIERRE

# SUR-ERVE

PAYS DE LA LOIRE



VILLES  
& PAYS  
D'ART &  
D'HISTOIRE

**Doté d'un patrimoine architectural de grande qualité, le bourg de Saint-Pierre-sur-Erve s'épanouit dans un cadre naturel privilégié traversé par la rivière Erve.**

**Crédits photos Couv.**

Le pont piéton  
© PAH

L'église Saint-Pierre  
© PAH

**Maquette**

Diabolo, le studio  
d'imprim'Services  
**d'après DES SIGNES**  
studio Muchir Desclouds  
2015

# SOMMAIRE

**4 LE BOURG DE SAINT-PIERRE-SUR-ERVE**

**8 UN VILLAGE À L'URBANISME PARTICULIER**

**12 L'ARCHITECTURE RELIGIEUSE**

**18 PLAN DE SITUATION**

# LE BOURG DE SAINT-PIERRE-SUR-ERVE

**LE PATRIMOINE ARCHITECTURAL DE CE PETIT VILLAGE S'ÉPANOUIT DANS UN CADRE NATUREL PRIVILÉGIÉ.**

## **RIVIÈRES ET CARRIÈRES**

La commune de Saint-Pierre-sur-Erve, située à 37 km de Laval, à proximité des communes de Saulges et de Thorigné-en-Charnie, est délimitée par trois cours d'eau : l'Erve à l'est qui traverse une partie du département et se jette dans la Sarthe à Sablé ; le ruisseau de la Haiemelaie au nord, et le ruisseau de Langrotte au sud. Le sol du bourg est composé de calcaire, de schiste, de quartz et de grès. Des carrières sont d'ailleurs attestées au 19<sup>e</sup> siècle sur la commune : la carrière de grès dite du « Taillis de Saint-Sylvain » et celle dite du « Moulin aux Moines ». Certaines sont encore repérables dans le paysage : près des Fourneaux, du village des Croix et de la Saumellière. On y extrayait du calcaire de couleur bleu qui alimentait les fours à chaux. Les visiteurs se rendant à Saulges peuvent d'ailleurs apercevoir un four au lieu-dit Les Fourneaux. Le calcaire bleu servait aussi de matériau de construction, sous forme de moellons pour les murs et de pierres de taille pour les encadrements de baies.

## **UN RELIEF KARSTIQUE\***

Entre Saint-Pierre-sur-Erve et Ballée, la vallée de l'Erve forme un petit canyon. Ce type de relief est appelé karstique car il résulte

de l'érosion du calcaire. Cette roche, très perméable ; a été creusée par les infiltrations d'eau qui ont fini par former un véritable réseau de sources souterraines ainsi que des cavités. La vallée en compte quinze, dont deux recèlent des décors rupestres préhistoriques (Paléolithique) : Mayenne Sciences et la grotte à Margot sur la commune de Thorigné-en-Charnie. Deux grottes sont situées sur le territoire de la commune : la grotte de Rochefort et la grotte de la Chèvre, toutes deux habitées au Paléolithique. La grotte de Rochefort a également livré aux archéologues des tombes datant de l'Âge du Fer. Fait exceptionnel dans l'Ouest de la France, le paysage est comparable aux Causses du sud du Massif Central. La végétation comprend des landes et des pelouses sèches, des buis et des génévriers, atypiques dans notre région.

## **LA RÉINTRODUCTION D'ESPÈCES**

En accord avec une politique de mise en valeur du site des grottes, le Département et la Communauté de Communes ont financé en 2006 l'achat de trois aurochs : deux femelles et un mâle. Ils ont été installés en pâturage d'été dans un pré appartenant à la commune de Saint-Pierre-sur-Erve. Ces

**1. Le pont piéton**  
© PAH



animaux sont les lointains descendants des aurochs sauvages qui ornent les parois de la grotte « Mayenne Sciences ». Le but n'est pas seulement de faire de ces bovins une attraction touristique mais aussi d'entretenir les prairies entre Saulges et Saint-Pierre-sur-Erve afin de limiter les risques d'incendie. Une vingtaine de moutons d'Ouessant pâturaient déjà dans les prés de Saulges mais le cheptel n'était pas suffisant pour éliminer les broussailles.

\* *Karstique* : adjectif du mot « karst » qui recouvre l'ensemble des phénomènes d'érosion du calcaire. Un relief karstique se caractérise par l'enfouissement des eaux.



**1. La rivière Erve**

© PAH

**2. Grotte de la Chèvre**

© B. Boufflet

**3. Vue du site  
des grottes**

© B. Boufflet



2



3



**4. Vue du pont piéton**  
© PAH

**5. Vue partielle  
du bourg**  
© B. Bouflet



4



5

# UN VILLAGE À L'URBANISME PARTICULIER

**DE FAÇON ASSEZ INHABITUELLE, LE BOURG DE SAINT-PIERRE-SUR-ERVE S'EST DÉVELOPPÉ AUTOUR D'UNE VOIE ANTIQUE ET NON AUTOUR DE SON ÉGLISE. EN CONSÉQUENCE, LE VILLAGE POSSÈDE UN URBANISME QUI MÉRITE QUE L'ON Y PRÊTE ATTENTION.**

## **LA NAISSANCE DU BOURG**

À l'époque romaine, la voie Le Mans-Corseul traversait l'Erve grâce à un gué aménagé près du pont actuel. Au Moyen Âge, le village se développa le long de l'axe Laval-Le Mans, qui reprenait le tracé de la voie antique et non ; contrairement à la plupart des villages mayennais, autour de l'église et du cimetière. Cette voie existe encore de nos jours mais elle est devenue une simple route communale. À la fin du 18<sup>e</sup> siècle, une nouvelle route royale fut aménagée entre Laval et Le Mans, à quelques kilomètres au nord du village. Il existait dans le bourg une autre voie de circulation, menant à l'église. Jusqu'au 19<sup>e</sup> siècle, elle n'était pas l'axe principal mais elle le devint, au détriment de l'ancienne route qui était devenue trop étroite et sinueuse.

## **AUTOUR DU PONT**

Le pont a été établi au Moyen Âge à l'emplacement du gué gallo-romain. Il a été sans doute reconstruit au 18<sup>e</sup> siècle, comme l'indique la forme de ses arches. Le tablier du pont est étroit et semble avoir été réservé dès l'origine aux piétons. Les charrettes devaient franchir la rivière à gué et le transport des marchandises se faisait

à dos de cheval ou de mulet. Un moulin se trouvait près du pont. Un dessin de la fin du 18<sup>e</sup> siècle le représente avec sa roue. Cette dernière fut démontée avec son mécanisme en 1883. Le moulin devint un café puis une habitation privée. Le cadastre conserve tout de même la trace d'une chaussée\* réalisée dans le lit de la rivière afin de canaliser l'eau vers la roue. Un lavoir se trouve également à proximité immédiate du pont. Il fut construit au 19<sup>e</sup> siècle et correspondait à une politique hygiéniste des élites locales. En effet ; un lavage régulier du corps et des vêtements pour limiter le développement des maladies, notion qui nous paraît si naturelle aujourd'hui, ne fut réellement reconnue qu'au milieu du 18<sup>e</sup> siècle. En conséquence, toutes les communes s'équipèrent de lavoirs publics au cours du siècle suivant.

## **UN URBANISME EN CONSTANTE AMÉLIORATION**

Situé dans une zone Natura 2000 et à proximité de Saulges, Saint-Pierre-sur-Erve a été placé en zone de protection, ce qui génère des contraintes urbanistiques mais permet à la commune de recevoir des aides financières et techniques. Ne voulant pas limiter son action à la mise en valeur de





l'église, la commune s'est engagée à répondre à certains critères dans le but d'obtenir le label de Petite Cité de Caractère. Elle a réalisé l'aménagement paysager des abords de l'église, la restauration du presbytère et son équipement pour accueillir un gîte, la dissimulation des réseaux électriques, ainsi que l'assainissement du bourg.



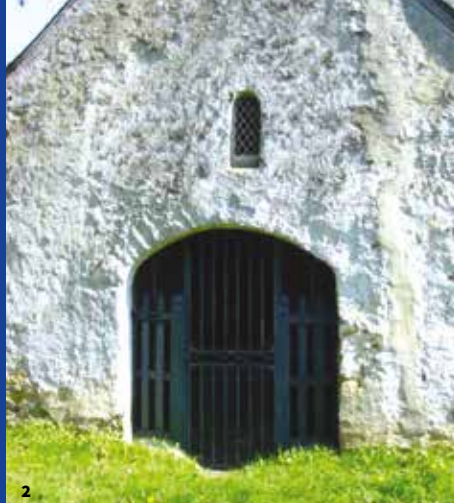
- 1. Manoir,  
vue ancienne**  
© DR
- 2. Manoir,  
vue actuelle**  
© PAH

\* Chaussée : élévation de terre, de pierre ou de mortier servant à retenir l'eau.



**1. Dépendances  
de l'ancien presbytère**

© PAH



**2. Chapelle Saint-Sylvain,  
porte d'entrée**

© PAH

**3. Le pont piéton**

© PAH



**4. Vue aérienne du bourg  
de Saint-Pierre-sur-Erve**  
© B. Boufflet

**5. Mur pignon  
avec pigeonnier  
près de l'ancien  
presbytère**  
© PAH





# L'ARCHITECTURE RELIGIEUSE

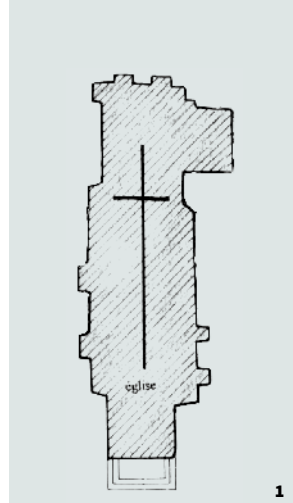
**LE DÉVELOPPEMENT URBANISTIQUE A PLACÉ LES  
ÉDIFICES RELIGIEUX EN PÉRIPHÉRIE DU BOURG.  
CES BÂTIMENTS REMARQUABLES MÉRITENT  
NÉANMOINS LE DÉTOUR.**

## **SAINT-SYLVAIN**

Elle se trouve sur une colline, à quelques mètres du bourg, en direction de Saint-Jean-sur-Erve. Au 6<sup>e</sup> siècle, saint Sylvain, ermite originaire d'Aquitaine, se serait retiré au sommet de la colline boisée qui domine le village. Ce site serait alors devenu un lieu de procession et de pèlerinage. L'existence de la chapelle est attestée dès le 15<sup>e</sup> siècle : en 1431, Jean de Thévalles rend aveu de la chapelle. Elle est restaurée par Jeanne Leduc, épouse d'Antoine Aveneau de la Croisnières, en 1658. La chapelle à vaisseau unique de plan carré, est recouverte d'un enduit de terre et de chaux. Le toit à deux pans est surmonté d'un clocheton pyramidal.

## **SAINT-PIERRE**

Elle se compose d'une nef romane à vaisseau unique en petit appareil régulier avec des ouvertures en plein cintre et d'un chœur, couvert d'un toit à deux pans. Le chœur, plus étroit que la nef, se termine par un chevet plat éclairé par une baie de style gothique à deux lancettes sous un arc brisé. La sacristie a été ajoutée à la fin du 18<sup>e</sup> siècle ou du début du 19<sup>e</sup> siècle. L'église comprend un clocher-porche en petits moellons. On retrouve ce type de clochers dans d'autres villages du sud de la Mayenne comme à Parné-sur-Roc, où il



1

a été édifié au 12<sup>e</sup> siècle. À Saint-Pierre, il est sans doute plutôt de la fin du 14<sup>e</sup> ou du début du 15<sup>e</sup> siècle : en effet, ses baies ont des arcs légèrement surbaissés présentant des traces de coffrages particulièrement marquées.

## **LA STATUAIRE**

L'église conserve cinq statues protégées au titre des Monuments Historiques. Une statue de sainte Catherine tenant une roue dentée, instrument de son supplice, et accompagnée de ses deux donateurs, date du 16<sup>e</sup> siècle. L'œuvre est en pierre tandis que les quatre autres ont été exécutées dans un matériau très utilisé par les sculpteurs du Maine entre le 16<sup>e</sup> et le 18<sup>e</sup> siècle : la terre cuite modelée à la main. La Vierge à L'Enfant est du 16<sup>e</sup> siècle. Les statues de saint Pierre et saint Paul sont de la fin du 17<sup>e</sup> siècle. La cinquième œuvre est un Christ en croix.

## **LES TOMBES**

Dans l'église se trouvent les deux pierres tombales des époux Huet et Alix Courtin. Une inscription indique qu'Huet « trespasa en l'an de grace mil trois CCC trente ». Alix est décédée treize ans plus tard, en 1343. Sa pierre tombale a longtemps servi de table d'autel dans la chapelle Saint-Sylvain. De fait, son visage est

**1. Plan de  
l'église Saint-Pierre**

**2. Chapelle Saint-Sylvain**  
© PAH

**3. Église Saint-Pierre**  
© PAH





**1. Église Saint-Pierre,  
fenêtre romane murée**

© PAH



**2. Clocher en façade  
de l'église Saint-Pierre**

© PAH



**3. Église Saint-Pierre,  
vue du sud**

© PAH





4. Vierge à l'Enfant,  
16<sup>e</sup> siècle

© PAH

5. Sainte Catherine,  
16<sup>e</sup> siècle

© PAH

6. Saint Paul,  
17<sup>e</sup> siècle

© PAH



5



6



**1. Ancien presbytère**

© PAH

**2. Pierre tombale  
de Huet Courtin,  
14<sup>e</sup> siècle**

© PAH

**3. Panneau explicatif  
dans l'église**

© PAH

presque intégralement effacé. À sa gauche est placé un blason losangé.

**L'ANCIEN PRESBYTÈRE**

Le gîte, près de l'église, qui accueille aujourd'hui les touristes, avait une vocation bien différente au moment de sa construction. Il était à l'origine le presbytère de la paroisse. Une description de 1793 permet de restituer l'environnement, la nature et la disposition des bâtiments. L'ensemble- logis et dépendances- était entouré de murs avec une porte de communication vers l'église et le cimetière. Le logis, aujourd'hui disparu, était construit perpendiculairement au mur nord de l'église. Les dépendances se composaient d'une boulangerie, de latrines, d'une étable-grange, de deux toits à porcs, d'une écurie et de trois celliers. Le presbytère possédait aussi un potager et un jardin. L'écurie avec son logement, le pigeonnier, le fournil et l'étable-grange sont les seuls éléments conservés. Aujourd'hui la paroisse de Saint-Pierre-sur-Erve n'existe plus ; elle a été rattachée à la paroisse de Saint-Barnabé, dont le siège est à Sainte-Suzanne.





Tombes de : HUET-COURTIN -1330-  
et de sa femme ALIX -1343-

Datant de la première moitié du XIV<sup>e</sup> siècle, ces dalles funéraires sont celles des époux COURTIN, premiers ancêtres connus d'une grande famille qui posséda à St Pierre sur Erve et Saulges de nombreuses terres, dont Auvers-le-Courtin et Soulgé-le-Courtin.

L'inscription des dalles, en onciale gothique, révèle que le seigneur HUET-COURTIN est décédé en 1330. Bien que marié et laïc, le défunt est représenté avec l'habit et la tonsure monacale.

La dalle funéraire de la veuve COURTIN servit de table d'autel dans la chapelle St Sylvain, avant d'être ramenée auprès de celle de son époux, dans l'église paroissiale. On peut y lire l'inscription « cy git Alix femme d'Huet Courtin, morte le jour de la Pentecôte, en 1343 ».

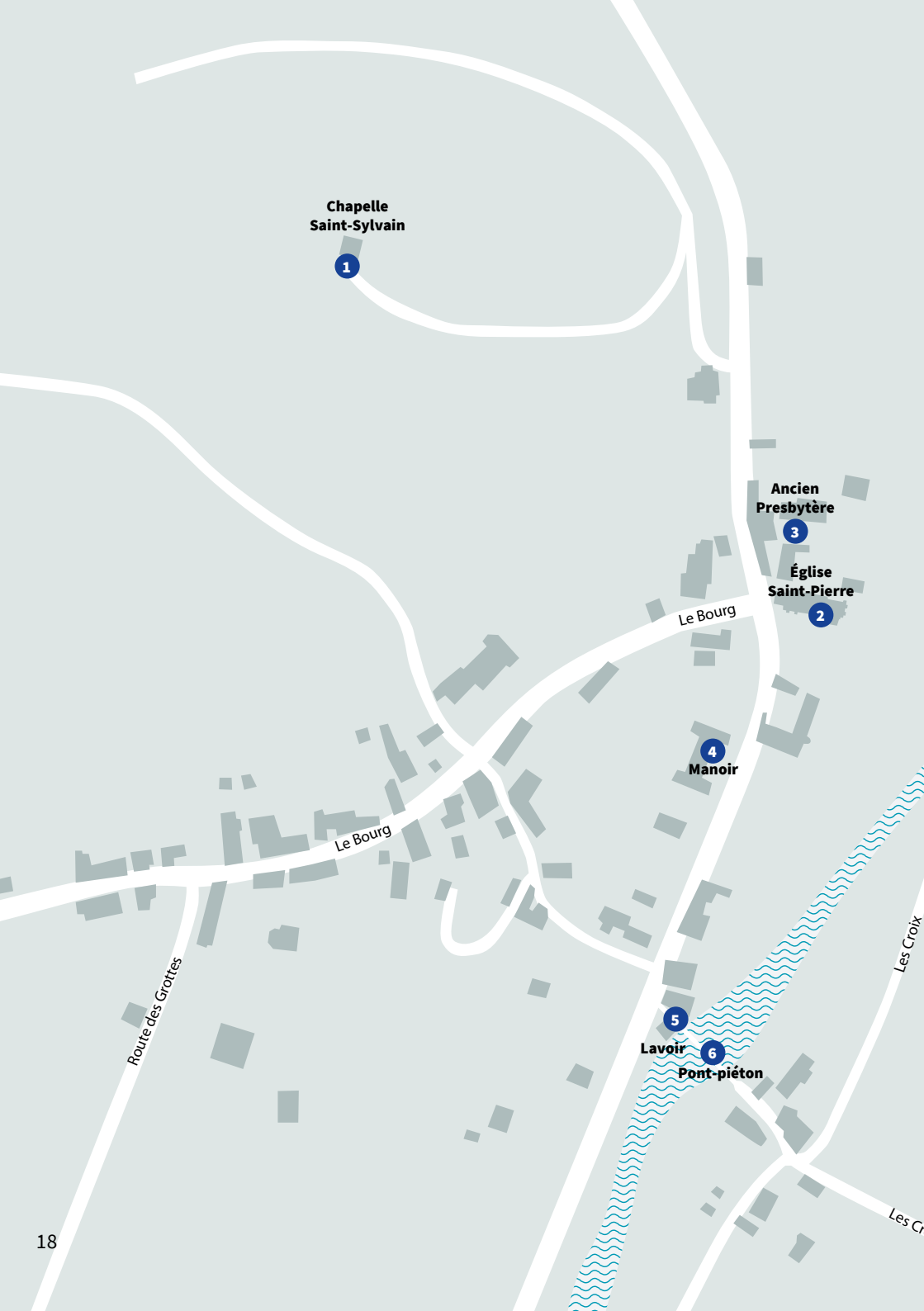
Cette méthode originale de dater, rappelle celle des épitaphes d'Evron. Gilles du Châtelet est désigné parmi tous les moines évronnais de cet époque, comme l'épigraphiste et l'architecte des dalles de l'abbaye et déclare « c'est en l'an 1327, que j'ai fait cette oeuvre ». Selon l'abbé Angot, la gravure des dalles Courtin, serait signée de la même main que celles de l'abbatiale d'Evron et Alix Courtin serait la soeur de Gilles du Châtelet.



FRME / REV / HUET / COURTIN / DE / QUELLE / TRESPASSA / DE /  
IOVR / DE / PENTECOSTE / EN / LAN / DE / GRUYSE / MIL /  
CCC / LXXX / DE / K / TRIS / R / OVI / DEX...



FRME / REV / HUET / COURTIN / DE / QUELLE / TRESPASSA / DE /  
IOVR / DE / PENTECOSTE / EN / LAN / DE / GRUYSE / MIL /  
CCC / LXXX / DE / K / TRIS / R / OVI / DEX...



**Chapelle  
Saint-Sylvain**

**1**

**Ancien  
Presbytère**

**3**

**Église  
Saint-Pierre**

**2**

Le Bourg

**4**  
**Manoir**

Le Bourg

Route des Grottes

**5**  
**Lavoir**

**6**  
**Pont-piéton**

Les Croix

Les Cr



# SAINTE-PIERRE- SUR-ERVE « PLAN DE SITUATION »

- 1 Chapelle Saint-Sylvain
- 2 Église Saint-Pierre
- 3 Ancien presbytère
- 4 Manoir
- 5 Lavoir
- 6 Pont-piéton



# « L'ARCHITECTURE C'EST DE LA MUSIQUE FIGÉE. »

Johann Wolfgang Von Goethe, 1749-1832

## **Laissez-vous conter Coëvrons-Mayenne, Pays d'art et d'histoire...**

...en compagnie d'un guide agréé par le ministère de la Culture. Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de Coëvrons-Mayenne et vous donne des clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'un paysage, l'histoire du pays au fil des villages. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

## **Le service animation du patrimoine**

Coordonne les initiatives de Coëvrons-Mayenne, Pays d'art et d'histoire. Il propose toute l'année des animations pour les habitants et pour les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

## **Coëvrons-Mayenne appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire**

Le ministère de la Culture et de la Communication attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs de l'architecture et du patrimoine ainsi que la qualité de leurs actions. De la Préhistoire à

l'architecture du XXI<sup>e</sup> siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de plus de 180 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

## **À proximité,**

Laval, Le Mans, Angers, Vitré, Fougères, Rennes, Nantes, Guérande, Fontenay-le-Comte et Saumur bénéficient de l'appellation Villes d'art et d'histoire ; le Perche Sarthois, la Vallée du Loir et le Pays du Vignoble Nantais bénéficient de l'appellation Pays d'art et d'histoire.

## **Renseignements, réservations**

Pays d'art et d'histoire  
1, rue Fouquet de la Varenne  
53270 Sainte-Suzanne-et-Chammes  
Tél : 02 43 58 13 05 ou 02 43 58 13 06  
[coeuvrons-mayenne@lamayenne.fr](mailto:coevrons-mayenne@lamayenne.fr)

## **Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine**

1, rue Fouquet de la Varenne  
53270 Sainte-Suzanne-et-Chammes  
Tél : 02 43 58 13 00  
[www.chateaudesaintesuzanne.fr](http://www.chateaudesaintesuzanne.fr)

